



**ADLFI. Archéologie de la France -  
Informations**  
une revue Gallia  
Normandie | 2005

---

## Évreux – Le Clos au Duc, 3bis rue de la Libération

Sylvie Pluton-Kliesch, Antoine Cottard et Frédéric Kliesch

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/8025>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Sylvie Pluton-Kliesch, Antoine Cottard et Frédéric Kliesch, « Évreux – Le Clos au Duc, 3bis rue de la Libération » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 09 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8025>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Évreux – Le Clos au Duc, 3bis rue de la Libération

Sylvie Pluton-Kliesch, Antoine Cottard et Frédéric Kliesch

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 27 229 005**

Date de l'opération : 2005 (EX)

- 1 Le diagnostic réalisé a été motivé par la construction d'un logement individuel au cœur de la nécropole antique (Fig. n°1 : Localisation des opérations de terrain). L'emprise au sol de la construction est de 193 m<sup>2</sup> et la parcelle concernée de 1 811 m<sup>2</sup>.
- 2 La nécropole antique du « Clos au Duc » est située à flanc de coteau, au sud de la ville, le long de la voie reliant Évreux à Chartres. Elle est connue depuis le XIX<sup>e</sup>s. par de nombreuses découvertes fortuites qui se concentrent entre le haut de la rue Saint-Louis, la gare SNCF et « Le Buisson ». Les interventions archéologiques réalisées depuis 2003 sur cette nécropole ont permis d'observer une évolution des pratiques funéraires. Durant le I<sup>er</sup>s. les sépultures à incinération semblent prédominantes, mais non exclusives, puis l'inhumation devient le mode sépulcral privilégié. Les découvertes anciennes indiqueraient que la nécropole a perduré du I<sup>er</sup>s. au IV<sup>e</sup>s. apr. J.-C.
- 3 Le diagnostic a consisté à sonder l'emplacement de la future construction puis une troisième tranchée a été réalisée perpendiculairement aux deux premières (Fig. n°2 : Localisation des structures), dans la partie opposée de la parcelle. Ces ouvertures ont toutes laissé apparaître, sous la terre végétale, un limon gris foncé (US 1) contenant de très nombreux ossements de faune (essentiellement du cheval), quelques tessons et des ossements humains. Un sondage à la pelle mécanique a été réalisé à travers ce sédiment et révélé de nombreuses sépultures à inhumation. Deux structures ont été testées : la première a livré deux inhumations successives, partiellement superposées, la seconde un squelette de cheval recouvrant peut être une sépulture (Fig. n°3 : Répartition anatomique des os d'équidés en nombre d'individus (US 1)).
- 4 Les autres structures ont livré des ossements de faune en abondance, essentiellement d'équidés. Si l'on pense spontanément aux offrandes alimentaires, cette interprétation

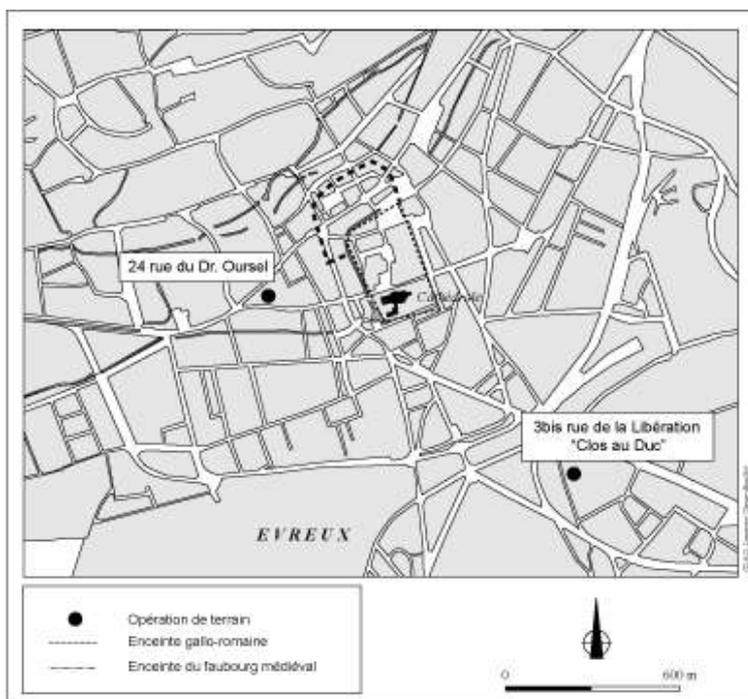
semble erronée puisque le cheval n'est plus consommé de façon courante à l'époque antique. En Gaule rurale, on estime que les offrandes alimentaires les plus fréquentes sont le porc, les caprinés, le coq et les animaux domestiques (Lepetz, 1993). Si la relation entre les défunts et les chevaux commence à être assez bien connue pour les périodes protohistoriques, les données concernant cette association sont en revanche très lacunaires pour l'époque romaine. Cette concentration d'ossements d'équidés n'est pas liée à un épandage ponctuel, puisque des animaux complets, en quartiers ou en vrac, sont présents dans les différentes structures. Il semble exister un lien important entre le monde des morts et la présence des chevaux, sur cette partie de la nécropole. Les premières observations réalisées sur les squelettes d'équidés par A. Cottard indiquent des animaux adultes, ou immatures. Quelques ossements sciés ont également été mis au jour (radius, tibia et métapodes essentiellement), mais semblent anecdotiques (0,7 %). Aucune trace de découpe alimentaire n'a été observée. La juxtaposition d'ossements « en vrac », de quartiers de viande et d'animaux complets traduit la complexité des dépôts.

- 5 Compte tenu de l'intérêt du site, une fouille permettra de mieux comprendre la formation de l'US 1 et de mieux appréhender les pratiques funéraires. Elle tentera également d'expliquer la très grande quantité d'ossements de chevaux, ainsi que les relations qui peuvent exister entre ces dépôts d'équidés et les sépultures humaines. Cette relation n'est pas due au hasard, mais s'agit-il de dépôts rituels, cultuels, ou d'offrandes alimentaires ? En l'état actuel des connaissances les deux premières hypothèses semblent privilégiées, mais ne sont pas exclusives.
- 6 PLUTON Sylvie , COTTARD Antoine , KLIESCH Frédéric

---

## ANNEXES

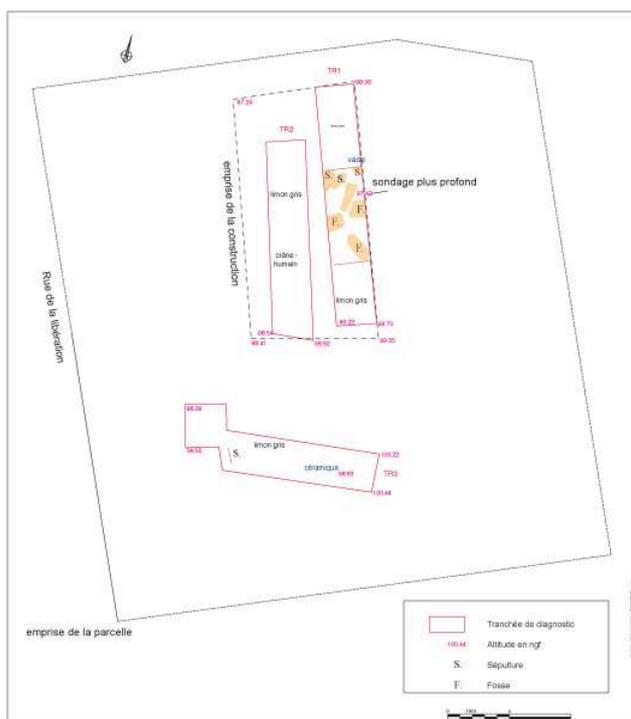
Fig. n°1 : Localisation des opérations de terrain



EVREUX : Localisation des opérations de terrain

Auteur(s) : Maret, Chrystel (INRAP). Crédits : Maret, Chrystel, INRAP (2005)

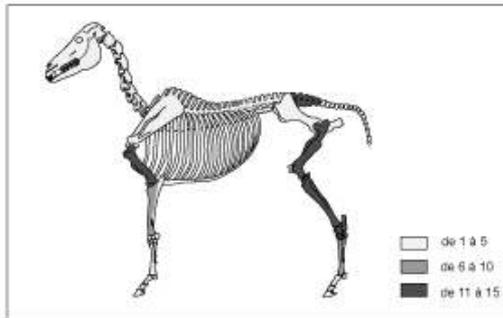
Fig. n°2 : Localisation des structures



EVREUX : localisation des structures

Auteur(s) : Pluton, Sylvie (INRAP). Crédits : Pluton, Sylvie, INRAP (2005)

Fig. n°3 : Répartition anatomique des os d'équidés en nombre d'individus (US 1)



EVREUX : répartition anatomique des os d'équidés en nombre d'individus US 1

Auteur(s) : Pluton, Sylvie (INRAP). Crédits : Pluton, Sylvie INRAP (2005)

## AUTEURS

**SYLVIE PLUTON-KLIESCH**

INRAP